

| villa | du | parc |
centre d'art contemporain

dossier pédagogique

michael samuels, sarah barker
the morning after the big fire

18 décembre 2009 _ 27 février 2010

12 rue de genève _ 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
mediation@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

_ Villa du Parc _ 74100 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

SARA BARKER & MICHAEL SAMUELS

LEXIQUE ARTISTIQUE GENERAL

Le lexique artistique général permet de pointer des notions artistiques générales à l'œuvre dans les démarches présentées et de les situer dans le champ global de l'histoire de l'art.

_ Dispositif : ensemble de moyens de nature diverse permettant de mettre en œuvre une forme, une action ou une idée. Terme utilisé pour désigner des productions artistiques contemporaines investissant l'espace d'exposition de manière planifiée.

_ Installation : le terme a été inventé afin de désigner des productions artistiques ne relevant plus de la sculpture, tout en étant en trois dimensions. L'installation est un dispositif qui se déploie dans le lieu d'exposition et en exploite - ou non - les spécificités. L'installation englobe toutes les formes de production et de reproduction possibles, des objets, des moniteurs et/ou écrans vidéo... assurant un principe de cohésion à l'ensemble.

_ Narration : la forme narrative se retrouve dans tous les supports utilisés par les arts plastiques. L'impulsion narrative d'une œuvre est inhérente à sa structure et aux images non seulement qu'elle présente mais aussi qu'elle induit.

_ Peinture : l'histoire de la Peinture est celle d'une représentation sur support bidimensionnel qui va évoluer en regard des découvertes techniques et scientifiques. Au cours du XX^{ème} siècle les peintres vont à diverses reprises interroger les différents paramètres qui la constituent - châssis, toile, apprêt, pigment... ainsi que les codes de sa présentation. Au travers de ces modifications, la représentation de la Peinture va s'étendre à de nouvelles formes au point que se déclareront peintres des artistes n'utilisant plus ni brosse, ni matière picturale. Dans cette filiation s'inscrivent les démarches de S Barker et M Samuels. ("Je pense en peintre avant d'être sculpteur. ")

_ Sculpture : volume conçu et façonné par un artiste, travaillant ou faisant intervenir un ou plusieurs matériaux, et rendant compte ou non d'un élément du réel. Les préoccupations qui président habituellement à la création d'une sculpture portent sur les questions de la forme, du volume, de la masse, de l'articulation des plans, du rapport entre vide et plein, de l'équilibre et ce, en regard du geste de sculpture choisi : modelage, taille, soudure, moulage, assemblage... A la sculpture a été assigné pendant des siècles le code de présentation du socle.

_ Assemblage : l'assemblage dans l'histoire de l'évolution des formes artistiques du XX^{ème} siècle, peut être considéré comme le pendant tridimensionnel du collage. En effet, l'œuvre est constituée d'éléments initialement distincts, souvent de natures différentes, rendus solidaires : objets ou fragments d'objets, naturels ou manufacturés, formes façonnées... cette notion est inhérente au travail de M. Samuels. Elle se trouve également présente dans le travail des matières chez S Barker.

_ Croquis, épure, esquisse : le croquis est un dessin exécuté de façon rapide et ne rend pas compte de l'ensemble des données visuelles observées. L'épure s'attache à retranscrire graphiquement les rapports de proportions d'éléments tridimensionnels tant sous forme de plan que d'élévation. L'esquisse qui n'est pas obligatoirement un dessin et

peut être peinture ou modelage par exemple, tente de livrer au travers d'une grande liberté de facture, l'aperçu d'un projet. Ces représentations ont donc des finalités et des statuts différents. Les pièces de Sara Barker évoquent des tracés tridimensionnels assez similaires à ces représentations.

_ **Fiction** : création de l'imagination en littérature. Par extension, œuvres de formats et de supports divers qui créent des situations ou inventent des faits, différents ou plus ou moins décalés de ceux de la réalité. S. Barker invente des formes suffisamment énigmatiques pour faire basculer le regard dans cette dimension.

_ **Objet** : depuis les premiers objets cubistes créés par Picasso et Braque, les objets du quotidien ont investi progressivement l'espace pictural, l'espace tridimensionnel de la sculpture jusqu'à les transformer et ouvrir une sorte de brèche communiquant avec l'espace réel. Les objets intervenant dans le champ de la création plastique portent désormais des statuts distincts : objets futuristes, objets dada, objets surréalistes, objets pop, objets des Nouveaux Réalistes, objets des Simulationnistes... Dans la démarche de M. Samuels, l'objet est à la fois le contexte de départ, le vocabulaire formel et la matière voire l'outil. Chez S. Barker, bien que suggéré, il reste très présent.

_ **Socle** : à la sculpture a été assigné, pendant des siècles, le code de présentation du socle. Dès le début du XXème siècle les sculpteurs changent les règles établies, intégrant le socle à la forme sculptée, multiplient les expériences sculpturales jusqu'à le faire totalement disparaître. Au travers de cette aventure du socle se lisent les préoccupations des artistes concernant le rapport de l'objet à l'espace et la différence entre objet et sculpture.

MICHAEL SAMUELS

LEXIQUE ARTISTIQUE SPECIFIQUE A LA DEMARCHE

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes aux œuvres exposées et à la démarche de l'artiste. Elles rendent compte des schémas qui président à la création artistique.

_ **Composite** : les sculptures sont le résultat d'une série d'assemblages. Les divers éléments s'encastrent, se superposent et sont également maintenus par des serre-joints de façon à former un ensemble composite de pièces solidaires. Les assemblages sont menés pièce à pièce. L'assemblage joue avec les volumes, les matières, les couleurs, la lumière. La relation entre le plan – frontal pour les pièces murales – ou les plans – multiples pour les pièces au sol - avec ceux de chaque élément n'est pas sans rappeler certaines recherches de la *sculpture cubiste*.

_ **Composition/construction** : si les opérations de montage sont menées de manière pragmatique, intégrant une part de hasard et de spontanéité. Leur géométrie sous jacente et leur structure révèlent une composition rigoureuse. Ce souci de rigueur peut être rapproché des préoccupations des artistes dits *constructivistes*, d'autant que ceux-ci ont prôné le passage de la composition à la construction, articulation centrale dans la démarche de M. Samuels.

_ **Construction/déconstruction** : Michael Samuels démonte les éléments de mobilier avant de les utiliser dans ses sculptures. L'opération de déconstruction s'inscrit en préalable. Chaque sculpture est un assemblage disparate qui prend des allures de **méta-structure** dans la mesure où les parties qui la constituent sont elles aussi des assemblages. Les serre-joints donnent aux sculptures une dimension d'inachèvement.

_ **Esthétique du fragment** : les pièces de mobilier sont découpées en suivant leurs logiques formelles. Chaque élément est ainsi plus déconstruit que détruit, démonté que cassé et la sculpture qu'il intègre est un ensemble fait de morceaux, un tout fait de parties. Une esthétique du fragment se met en place qui est partiellement soulignée par les jeux des éclairages.

_ **Détournement de fonction et recyclage esthétique** : à la manière des nouveaux réalistes, Michael Samuels récupère **des objets du quotidien**, objets déjà utilisés. Il les détourne de leur fonction ordinaire, les sélectionnant pour leurs qualités plastiques et volumétriques. Il joue avec leurs formes mais il opère, également, une sorte de recyclage esthétique du « style » auquel ils appartiennent. Ainsi si les matériaux typiques du mobilier des années 50-60 citent **l'espace domestique** et le cadre de vie d'une classe sociale, ils exercent aussi un attrait désuet.

_ **Equilibre** : la construction des grandes sculptures au sol fait visuellement penser aux châteaux de cartes qui trouvent leur équilibre à partir de la multitude des équilibres. Les textures et les couleurs contribuent à donner l'impression de sculptures et d'*installations* qui mettent en tension des composants dissonants – angle/cercle, vide/plein, verticale/horizontal, métal/bois, couleurs vives/ matières brutes – tout en les intégrant dans une composition **rythmée** et plus rigoureuse qu'elle ne paraît de prime abord !

_ **Ludique** : les sculptures de Michael Samuels sont des jeux de rapports et des jeux d'échelles qui créent une surprise visuelle de par leur hétérogénéité. Elles sont des sortes de **folies mobilières** ou encore des fantaisies à forte valeur ludique ajoutée. Elles activent chez le regardeur des effets proches de ceux qu'il expérimente au cours des jeux de construction, lorsque le sérieux et le méthodique le disputent à la fébrilité de l'imaginaire et lorsque l'ingéniosité a pour finalité l'inutile.

_ **Quotidien** : dans ces travaux, la narration se déploie selon divers registres ; celui de l'histoire liée à l'identification des matières du mobilier années 50, celui déduit de la rencontre incongrue des objets et de leur morcellement, celui de la valorisation du **rebus** et, enfin, celui de **l'ouverture poétique à partir des traces du quotidien**.

_ **Rapport au corps du spectateur** : toutes les sculptures sont faites d'objets et de pièces qui ont déjà servi et leur présence désigne des usages qui mettent en scène le corps et ses postures. Face à ces constructions le visiteur doit chercher des points de vue, doit évaluer physiquement **la précarité ou la stabilité de l'équilibre** des assemblages, doit convoquer sa mémoire sensible et tactile.

_ **Régie lumière intégrée** : les sculptures comportent leur propre éclairage, direct ou indirect. Si les diverses sources lumineuses sont des données formelles et colorées, constitutives de ces sculptures, elles sont tout autant des mises en valeur, une sorte de régie-lumière intégrée. Les jeux de lumière s'étendent à l'espace environnant, le teintent et projettent des ombres colorées selon le principe du jeu des couleurs complémentaires.

_ **Situation et in situ** : les pièces de M Samuels sont démontées puis remontées pour chaque exposition et elles peuvent varier ainsi de configuration. Certaines d'entre elles peuvent être de vraies pièces in situ, pensées en regard du lieu et de l'espace, comme celle intitulée « plume » conçue pour la petite salle du rez-de-chaussée et calée exactement entre sol et plafond..

MICHAEL SAMUELS

VOCABULAIRE GENERAL

Le vocabulaire porte sur des notions dérivées des notions à l'œuvre dans les démarches artistiques ; il ouvre sur des champs de réflexion plus transversaux. Ainsi, les mots listés sont des points d'ancrage possible pour un travail pédagogique transdisciplinaire et servent également d'articulation pour la conception de pistes pédagogiques en arts plastiques. Il dessine un arrière-plan théorique général aux œuvres exposées.

VOCABULAIRE DES PROCÉDES ET DES TECHNIQUES

_ **Addition et bricolage** : bien que les gestes et les techniques soient ceux du bricolage - vissage, collage, assemblage...- la façon dont les pièces sont agencées échappe à toute fonctionnalité véritable même si parfois les angles de table deviennent des sortes de sellettes et les pieds reprennent leur rôle de support. Les sculptures sont fabriquées par addition.

_ **Découpage puis Montage** : bien que Michael Samuels emploie essentiellement des meubles et quelques lampes, les sculptures ont une apparence composite liée au fait d'une part, que ce mobilier est au préalable démonté et découpé, ce qui produit une grande diversité formelle et d'autre part, qu'il est choisi pour la richesse de ses volumes, profils, surfaces, matières et textures. Ces sculptures sont créées dans le « faire » du montage. Elles ne sont pas dessinées à l'avance ; il n'y a pas de projet préalable.

_ **Déduction et rapidité** : la forme et le volume de la sculpture naissent progressivement de la somme des divers assemblages, chacun étant opéré à partir de deux éléments. Par exemple, un angle de table et un rebord et des rainures va aisément s'emboîter dans le cadre démonté d'un autre meuble. L'ensemble se déduit de ses diverses parties. M. Samuels travaille rapidement et intuitivement à partir des éléments qui sont entreposés dans son atelier.

_ **Jeu de construction** : des jeux d'équilibre, d'emboîtement, de combinaison, d'insertion, d'incrustation, d'encastrement, de superposition, d'encoche, de serrage sont mis en œuvre à partir de pièces de mobilier. Cela n'est pas sans rappeler les jeux de construction des divers âges de l'enfance : cubes, Lego, chalets suisses et Mécano...qui préfigurent les gestes du futur bricoleur (fou ou génial) ! Les œuvres sont en quelque sorte en « kit » ; elles sont démontées pour être transportées.

_ **Objets de rebus : le réemploi** est un des procédés de M. Samuels. Il choisit divers éléments de mobilier qui sont identifiables comme des objets appartenant aux années 50-60. En effet, les formes et les matériaux sont caractéristiques de cette époque, un des meilleurs exemples étant la présence colorée du formica.

_ **Ordre et désordre** : les œuvres murales sont très composées. Les couleurs, les graphismes, les contours, les masses, les contours sont agencés de manière à produire un effet de cohésion. Les œuvres au sol, pour certaines, donnent l'impression visuelle d'être moins ordonnées. Toutes sont très étudiées du point de vue plastique et spatial.

_ **Vide et plein** : chaque sculpture développe un jeu singulier de vide et de plein que vient accentuer le choix du positionnement des éclairages : un ancien tiroir devient caisson lumineux, un néon devient axe de construction, autant de modes de mise en valeur des volumes.

VOCABULAIRE DES FORMES ET DES MATERIAUX

_ **Du mobilier et quelques outils** : pour cet artiste, la matière première est le mobilier. L'espace domestique auquel ils appartiennent et l'univers de l'ordinaire constituent son répertoire formel : tables, escabeaux, tabourets, tréteaux, lattes, tiroirs, panneaux, cadres, baguettes...

_ **Duo plastique** : cercle et droite, verticalité et oblique, stable et instable, aplat et texture, masse claire et masse sombre, angle et plan, petit et grand, opaque et transparent, mat et brillant, tout et partie sont autant de composants plastiques mis en tension et qui s'équilibrent mutuellement. Chacun de ces duos mérite d'être étudié au travers des différentes sculptures afin de mieux comprendre quel rôle il joue dans le vocabulaire plastique de cet artiste.

_ **Eclairage** : les lampes de bureau métalliques et articulées, les mini ampoules, les néons, les fibres optiques, les tubes luminescents, les écrans de plexiglas de couleurs teintant la source lumineuse font partie intégrante de la sculpture. Deux cas de figure : soit la sculpture est elle-même une sorte de pièce lumineuse – néon intégré -, soit l'accent est mis sur un élément particulier fortement éclairé - sorte de spot – et dans tous les cas les fils électriques restent visibles et font partie des œuvres.

_ **Jouet et maquette** : l'idée de jeu de construction est reprise et amplifiée par le fait que M. Samuels introduise dans certaines de ses sculptures de très petits éléments qui semblent appartenir au monde de la maquette ou à celui du jouet, comme de minuscules réverbères, des petites tentes, des voitures ou des caddies en modèle réduit.

_ **Matériaux des années 60** : le bois ciré du mobilier des années 60, le bois peint aux couleurs vives, le placage en formica de diverses teintes et avec divers motifs, l'aggloméré... sont présents dans la majorité des sculptures.

_ **Série** : les sculptures de Michael Samuels s'organisent en deux séries : les œuvres murales et les œuvres au sol. Les œuvres murales s'apparentent à **des bas-reliefs et à des compositions picturales abstraites** très architecturées. Les œuvres au sol sont des constructions qui s'identifient à **des sculptures ou à des installations**.

MICHAEL SAMUELS

VERBES

Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique, des opérations plastiques, des organisations spatiales, des mises en œuvre formelle... de nombreuses données centrales ou périphériques aux œuvres qui sont autant de point d'appui pour concevoir des pistes pédagogiques.

VERBES / ACTIONS ET MISES EN OEUVRE

- _ **accumuler**, superposer, ajouter, dresser, répéter
- _ faire tenir ensemble, mettre en commun, **assembler**, construire
- _ **bricoler**, inciser, perforer, trouer, couper, transformer
- _ découper, tronquer, **fragmenter**, morceler, démonter, déconstruire
- _ **composer**, réorganiser, ré-agencer, remonter,
- _ **éclairer**
- _ encastrier, emboîter, incruster, insérer, intégrer, **équilibrer**, caler
- _ détourner, **recycler**, réutiliser, réemployer

VERBES / OPERATIONS INTERPRETATIVES

- _ **expérimenter**, se déplacer, regarder les volumes et les ombres
- _ faire jouer les oppositions, démonter et reconstruire mentalement
- _ changer d'échelle, comparer
- _ se souvenir, imaginer une histoire

MICHAEL SAMUELS

QUELQUES REPERES ARTISTIQUES EN REGARD DE LA DEMARCHE ET DES OEUVRES EXPOSEES

_ **Le Bauhaus** : institut réunissant l'académie des Beaux-arts et l'Ecole des arts décoratifs où se sont développées des expérimentations pluridisciplinaires sur le principe du rapprochement entre les divers champs de création : arts plastiques et arts appliqués, architecture et design, danse et costume, art et artisanat. Cette vision décloisonnée a été à la base d'une réflexion théorique, pédagogique et technique dans laquelle se sont investis de très nombreux artistes. Le Bauhaus a révolutionné et rénové à la fois les formes artistiques et les objets. Ces derniers sont le fruit d'une étude fonctionnelle et ergonomique et leur production est étroitement liée aux possibilités de la standardisation. Les formes du mobilier et de l'architecture d'intérieur – espace domestique - créées au Bauhaus vont durablement influencer la production des objets du quotidien.

_ **Constructivisme** : le *Constructivisme* est un courant artistique abstrait russe représenté par Vladimir Tatline, Antoine Pevsner, Naum Gabo... qui s'est développé conjointement en sculpture, architecture et arts appliqués s'intéressant à la beauté des objets industriels et au développement des techniques modernes. Dans tous les domaines de création, le constructivisme remplace la notion de composition par celles de construction et de montage qui traduisent une nouvelle conception de l'œuvre.

_ **Cubisme synthétique et sculptures cubistes** : Juan Gris, Georges Braque, Pablo Picasso pour le mode de composition, à partir d'éléments hétérogènes, structurant l'espace pictural et le rôle des plans et de leur autonomie par rapport aux formes. Dans la même lignée, les sculptures d'Henri Laurens pour l'analyse structurelle à partir de laquelle sont agencés les plans créant le volume et pour l'emploi de matériaux colorés, prédécoupés et ajustés avec une grande précision.

_ **Déconstructivisme** : le *déconstructivisme* est un courant architectural des années 1980, qui comme son nom l'indique est en rupture avec la "rationalité ordonnée" de l'architecture moderne. Il s'intéresse aux idées de fragmentation et aux possibilités de la géométrie non-euclidienne à partir desquelles se met en place son style si particulier, évoquant un désordre structuré, un chaos contrôlé. Certains projets interviennent dans l'espace urbain comme des excroissances ou des écroulements introduisant la notion de désorganisation et de perturbation visuelle. Certaines pièces au sol de M.Samuels trouvent un écho formel à cette conception architectonique.

_ **Siah Armajani** : pour l'assemblage et la rencontre d'objets avec des éléments de mobilier et des éléments de construction et pour le fait que le regardeur est confronté à des jeux de discordance des échelles de grandeur : les formes miniaturisées ne suivent pas la logique des rapports de proportions des références qu'elles convoquent.

_ **Tony Cragg** : pour la façon dont il opère avec les objets à usage quotidien en reprenant leur mode d'utilisation et leur fonction à des fins sculpturales.

_ **Marcel Duchamp** : pour « roue de bicyclette » de 1913 qui agence une roue de bicyclette restant libre de rotation avec un tabouret, en un geste théorique fort et

_ Villa du Parc _741000 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

irréversible, leur conférant le statut d'œuvre d'art. L'assemblage des deux éléments est fait sur le mode du simple geste de bricolage et la dimension sculpturale obtenue est celle d'un dialogue et d'une rencontre inédite entre deux registres différents.

_ **Dan Flavin** : dans les années 60, grâce à l'invention technique du néon, la couleur chez Dan Flavin devient lumière. La lumière est alors le médium essentiel de la démarche artistique. Le néon irradie de sa coloration lumineuse l'espace d'exposition et le modifie. La luminosité du néon double l'œuvre d'une présence immatérielle qui n'est pas sans rappeler celle des vitraux.

_ **Brian Jungen** : pour sa pratique assez ironique de transformation des objets de consommation – chaussures de sport de marque, sacs de golf, chaises en plastique...- en des sculptures évoquant des masques ou des totems cérémoniels des Dane-Zaa du nord de la Colombie-Britannique, communauté à laquelle sa famille appartient.

_ **Tobias Rehberger** : pour ses nombreuses pièces lumineuses, dont celle intitulée « I spent a lot of money on booze... » qui est constituée d'une soixantaine de lampes rythmant l'espace, entre sculpture et décoration, entre art et design.

_ **Kurt Schwitters** : pour son répertoire de formes obtenu à partir d'objets du quotidien assemblés et pour le Merzbau, œuvre environnementale qui prend forme de manière évolutive et prolifère au gré de l'intuition de l'artiste et de l'intégration d'éléments qui constituent au final une seule et unique structure composite et facettée.

_ **Sarah Sze** : pour la mise en œuvre sous forme d'assemblages précaires et proliférant d'objets et d'éléments du quotidien de petite taille et qui intègrent dans leur structure divers sources d'éclairage focalisant ainsi l'attention du regardeur sur certaines parties ou certains détails.

QUELQUES REPERES LITTERAIRES ET CINEMATOGRAPHIQUES EN REGARD DE LA DEMARCHE ET DES OEUVRES EXPOSEES

_ **Alex Garland**, « The beach » - 1996. Alex Garland est un romancier contemporain qui a suivi des études d'histoire de l'art. La trame d'un de ses romans, intitulé *Tesseract* dont la traduction est un cube à 4 dimensions, est **l'incapacité de l'homme à saisir la complexité du monde**. Au fil de la narration le lecteur est confronté à ses propres illusions et a fortiori à la question de la faillite des idéologies et de notre incapacité à envisager le futur.

_ **Cinéastes australiens** : M. Samuels a vécu en Australie et certains critiques établissent des parallèles avec le cinéma contemporain australien – Baz Luhrmann - et notamment dans le traitement des stéréotypes – sociaux, culturels – et dans le décor de la culture suburbaine ainsi que dans le regard critique, mais teinté d'ironie, porté sur la condition humaine au travers des modes de vie de nos jours.

MICHAEL SAMUELS

S'ajoutent aux données précédentes – lexiques, vocabulaire...- indexées aux œuvres présentées, une documentation regroupant :

_ **Des références bibliographiques** sur l'artiste (catalogues d'exposition, articles de presse, entretiens, ouvrages dont l'artiste est l'auteur...)

_ **Des adresses de sites Internet** (galeries, musées, institutions, site personnel ou collectif...)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

_ **Ouvrages et catalogues et articles**

Bibliographie accessible en ligne sur le site de la galerie Rokeby – Londres :

_ <http://www.rokebygallery.com/>

SITE INTERNET

_ <http://www.michaelsamuels.co.uk/> = site de l'artiste avec de très nombreux visuels et titres d'œuvres ainsi que des textes critiques.

_ <http://www.rokebygallery.com/> = très nombreux visuels dont ceux de deux expositions, une biographie et un texte critique

_ http://www.mutualart.com/Artist/Michael_Samuels

SARA BARKER

LEXIQUE ARTISTIQUE SPECIFIQUE A LA DEMARCHE

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes aux œuvres exposées et à la démarche de l'artiste. Elles rendent compte des schémas qui président à la création artistique.

_ **Composite** : à partir de divers matériaux qui sont débités, délités, découpés S. Barker construit ses structures par ajout et superposition, collage et autres opérations qui leur donnent un aspect composite avec de multiples textures et détails de matières.

_ **Construction/déconstruction** : les œuvres de Sara Barker se décomposent en deux registres formels, d'une part, les structures blanches de type minimaliste et d'autre part, les silhouettes irrégulières et fragiles. Les premières s'apparentent à des constructions géométriques sommaires et stables et les autres, à l'aspect ambigu, présentent un équilibre plus précaire et semblent être le résultat d'une déconstruction partielle. Un dialogue s'établit entre ces deux répertoires, entre opposition et effet de symétrie.

– **Espace domestique** : les sculptures évoquent **l'espace privé**, l'atelier comme la chambre qui sont des lieux d'intimité, des **lieux clos**. Elles convoquent des figures du mobilier de l'espace domestique. L'espace clos renvoie à l'atelier, à la fois comme espace physique et comme espace de création.

_ **Evidement** : avec leur forme schématique, simplifiée, amenuisée, comme évidée les sculptures sont ouvertes sur l'environnement proche ; elles flottent **entre figuration et abstraction**.

_ **Fragment ou entité** : leur apparence dépouillée et sommaire laisse flotter l'impression qu'elles ne sont pas entières, qu'elles sont les restes d'une forme plus généreuse qui s'est altérée ou a été endommagée. Elles sont à la fois fragment et entité et leur **ambiguïté** ne s'arrête pas à cette donnée.

_ **Isolement** : les œuvres de Sara Barker se nourrissent en quelque sorte de l'espace vacant dans lequel elles se tiennent. Elles imprègnent l'espace d'exposition de leur présence ; autour de chacune d'elles semble se créer un lieu.

_ **Métamorphose** : la transformation, le changement d'état, le processus de modification d'une même matière, les divers moments d'une même identité sont des notions qui semblent traverser ces œuvres. La métamorphose est une symbolique qui naît ici du rapport de sens que le regardeur établit entre **deux états de la sculpture** au sein de certaines pièces mais également entre formes, volumes et matières. Le titre de l'exposition *The morning after the big fire* introduit très explicitement la transformation, au travers des états du brûlé, du résiduel, du détruit, du dévasté.

_ **Minimalisme et narration** : ambiguës et minimalistes, ces sculptures sont des sortes de **dessins abstraits** qui se déploient dans l'espace tridimensionnel du centre d'art dont la référence n'est pas clairement identifiable ; en effet, leur traitement formel semble relever d'un processus de schématisation dont on ignore la matrice. Paradoxales et narratives, elles présentent des indices, des traces, des imprécisions de tracé qui suggèrent un

_ Villa du Parc _741000 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

passé, **une mémoire, une histoire**. Entre cataclysme et raréfaction, **entre subjectivité et abstraction**, les œuvres créent du suspense et restent en suspens !

_ **Rapport au corps du spectateur** : les pièces de Sara Barker entretiennent des connivences d'échelle et de structure avec les **images du mobilier**. Elles sollicitent la sensibilité mais aussi la mémoire du regardeur.

_ **Statut de la sculpture** : chez Sara Barker, le statut de la sculpture semble osciller entre quatre références de dessin simplifié ou synthétique – le croquis, l'épure, l'esquisse, le schéma – qui appartiennent à des intentions et **des temporalités différentes**. Elles sont toutes caractérisées par les **degrés divers d'inachèvement** de leur rendu.

_ **Question de l'appui en l'absence de socle** : posées **à même le sol**, elles sont en contact direct avec lui. Sans le rôle d'un socle qui viendrait les surélever, les pièces de S. Barker appartiennent ainsi à l'horizontalité des choses du quotidien. Leur présence tient alors à la façon dont elles prennent appui pour demeurer debout et cette question de l'appui est amplifiée par le **sentiment de « ruine »** qu'elles dégagent.

_ **Structure spatiale et structure psychique** : la compréhension des phénomènes psychiques passe par des explications qui prennent pour modèle des figures spatiales. Ainsi la représentation de la vie psychique est-elle indexée à une structure spatiale comme en témoignent les textes de psychanalyse et notamment les Topiques chez Freud. Tout acte de création – littéraire ou artistique – invente un espace de représentation qui est le lieu à partir duquel l'œuvre, justement, a lieu ! Sara Barker transcrit la plasticité de l'espace littéraire dont elle s'inspire, en reprenant dans le registre plastique les notions qui le définissent. Ainsi, la solitude, la faiblesse et la fragilité – comme **conditions du processus de création** - parcourent les textes. Ces notions reprises par l'artiste ne sont pas illustrées mais travaillées de l'intérieur et appliquées à la spécificité du vocabulaire plastique et sculptural.

SARA BARKER

VOCABULAIRE GENERAL

Le vocabulaire porte sur des notions dérivées des notions à l'œuvre dans les démarches artistiques ; il ouvre sur des champs de réflexion plus transversaux. Ainsi, les mots listés sont des points d'ancrage possible pour un travail pédagogique transdisciplinaire et servent également d'articulation pour la conception de pistes pédagogiques en arts plastiques. Il dessine un arrière-plan théorique général aux œuvres exposées.

VOCABULAIRE DES PROCÉDES ET DES TECHNIQUES

_ **Altération et découpe** : les sculptures de Sara Barker semblent avoir subi des altérations comme l'amenuisement de leur volume, la découpe ou l'éclatement de leur contour, la réduction de leur forme et n'être plus que l'ossature de ce qui existait.

_ **Dessin-sculpture** : formes géométrisées ou pour le moins simplifiées, jeu d'angles rudimentaires et de lignes non finies... les sculptures de S. Barker se présentent comme des **graphismes rudimentaires et tridimensionnels** au contour tantôt rectiligne, tantôt irrégulier rappelant alors celui des tracés à la craie, au pinceau ou au fusain (charbon de bois).

_ **Disparition et apparition** : figées entre disparition et apparition, elles se tiennent dans une sorte d'état intermédiaire, comme prises dans un processus dont on ne connaît pas l'origine ni l'évolution..

_ **Fiction** : le titre de l'exposition évoque très explicitement un avant et un après et introduit à **une histoire** vraisemblablement fictionnelle... stratification, dépôt, recouvrement, couche, coloration ...les matières sont des sortes d'indices ou de traces qui donnent à ces pièces une allure étrange l

_ **Soustraction** : la structure de ces sculptures semble être le résultat d'un évidement, d'une soustraction, d'un retrait, d'une décomposition ou d'une consommation ; elles sont traversées par le vide, habitée par l'espace dans lequel elles se tiennent et prennent des **aspects fantomatiques**.

VOCABULAIRE DES FORMES ET DES MATERIAUX

_ **Equilibre et déséquilibre** : comment ces sculptures tiennent-elles debout ? Quel poids ont-elles ? L'épaisseur de leur armature très linéaire les fait paraître en équilibre précaire. Pas de socle ni de soutien, **juste un appui calculé** semble être les conditions de leur stabilité.

_ **Fragilité** : l'impression de fragilité est liée à la minceur, à la finesse, à la linéarité des formes et au jeu entre **le plein et le vide** où ce dernier semble privilégié.

_ **Marquage spatial** : ces sculptures sont des signes ou des traces qui se détachent sur fond neutre et vide. Elles marquent et ponctuent l'espace plus qu'elles ne le remplissent.

_ Villa du Parc _741000 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

_ **Matériaux ordinaires** : les matériaux sont le ciment, le carton, les graviers, l'aluminium, le contre-plaqué ... Ils inscrivent l'histoire du banal et du quotidien au cœur de ces sculptures.

_ **Monochrome** : la forme des sculptures plutôt graphique et élémentaire se conjugue avec la monochromie pour leur donner une dimension assez spectrale ou faire penser à des ruines.

_ **Ombre et Silhouette** : les sculptures peuvent être perçues comme des ombres ou des ombres portées ou encore comme des silhouettes. Elles parlent de la lumière et de sa saisie, du négatif et du positif comme dans le processus du cliché photographique qui dès les débuts de son histoire (XIX^{ème} siècle) a produit des images fantomatiques au même titre que des images du réel.

_ **Rythme raide et rigide** : les formes dialoguent avec les matières, telles les arêtes avec les baguettes, les droites avec les cadres, les ossatures avec les structures porteuses, rappelant les formes et les matières du mobilier.

SARA BARKER

VERBES

Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique, des opérations plastiques, des organisations spatiales, des mises en œuvre formelle... de nombreuses données centrales ou périphériques aux œuvres qui sont autant de point d'appui pour concevoir des pistes pédagogiques.

VERBES / ACTIONS ET MISES EN OEUVRE

- _ **faire tenir debout**, poser, dresser, équilibrer
- _ **schématiser**, esquisser, ébaucher, croquer, tracer, dessiner / en 3D
- _ **évider**, fragmenter, retirer, morceler, démonter, **transformer**
- _ **altérer**, découper, ôter, soustraire, détruire, supprimer, **déconstruire**,
- _ recouvrir, patiner, cimenter
- _ **isoler**, mettre en scène par le vide

VERBES / OPERATIONS INTERPRETATIVES

- _ évoquer, identifier, comparer, se souvenir
- _ **expérimenter**, regarder, se déplacer, chercher des points de vue, cadrer
- _ être ému, ressentir, percevoir
- _ faire disparaître/faire apparaître, imaginer, reconstruire

SARA BARKER

QUELQUES REPERES ARTISTIQUES EN REGARD DE LA DEMARCHE ET DES OEUVRES EXPOSEES

_ **Samuel Beckett** : pour le registre du désaffecté et de la vacuité que ses installations plastiques et ses textes mettent en œuvre et la dimension psychologique que revêtent les choix formels et spatiaux de ses mises en scène.

_ **Louise Bourgeois** : pour la création des espaces clos qu'elle nomme « cellules » où se jouent des scénarios inspirés de souvenirs d'enfance et de données imaginaires ; le vocabulaire plastique constitué de matières diverses et d'objets de récupération oscille entre géométrie abstraite et réalité organique, entre figuration et abstraction. La référence au corps est une constante de sa démarche

_ **Anthony Caro** : pour qui le sol de l'espace d'exposition est compris comme une composante de la sculpture et dont les œuvres se tiennent dans l'espace avec des effets d'apesanteur.

_ **Alberto Giacometti** : pour l'effet d'évidement que traduisent les formes de la sculpture, évocatrices d'une ossature ou d'une structure et pour leur relation avec l'espace environnant traduisant comme une volonté de saisie d'une présence éphémère, figée ou fixée dans un intervalle (l'espace étant tributaire du temps).

_ **Eva Hesse** : pour son vocabulaire plastique élaboré en rupture avec celui, masculin et anonyme de l'art minimal.

_ **Iannis Kounellis et l'arte povera** : pour les matériaux simples, dits pauvres, empruntés au quotidien (des années 60) et choisis pour leur capacité à exprimer les divers états et les possibilités de transformation de la matière et des formes ainsi que pour leurs énergies constitutives.

_ **Germaine Richier** : pour l'aspect de silhouettes de ses sculptures et le rôle de marquage spatial que certaines d'entre elles instaurent avec l'espace de présentation.

_ **David Smith** : pour le vocabulaire formel linéaire de ses sculptures qui apparaissent comme un dessin matérialisé dans l'espace tridimensionnel.

_ **Richard Tuttle** : pour les sculptures rudimentaires ayant souvent un aspect fragmentaire qu'il organise à partir de signes prélevés sur des objets et des matériaux ordinaires et mettant en scène la qualité intrinsèque des matières. Egalement pour le mode de présentation très dépouillé de ses sculptures et leur isolement

EXPOSITION _ Poor things : l'exposition intitulée *Poor things* qui s'est tenue à la Kunsthalle de Bâle en 2007, a inauguré en quelque sorte une tendance artistique à laquelle peut être rattachée l'œuvre de S. Barker. Le point de départ de cette exposition était le lieu de l'exposition lui-même. Le texte de présentation souligne le fait que les artistes invités ont travaillé à la reformulation des items appartenant à la fois à l'Art conceptuel et à l'Art minimal. Tous sont très attachés à la qualité sculpturale des matériaux. A partir de l'observation des objets de la vie de tous les jours, ils inventent des

_ Villa du Parc _741000 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

formes inédites. Leurs travaux s'intéressent aux questions de la fragilité, de la gravité, de la légèreté.

Dans la même lignée que celles présentées dans *Poor things*, les démarches de :

_ **Karla Black** : son vocabulaire non figuratif est élaboré à partir de matériaux pauvres comme le plâtre, la vaseline, la cellophane, le dentifrice et autres produits domestiques. Ils investissent l'espace d'exposition en jouant avec le vide. Les matériaux sont un mode de compréhension du monde ; ils révèlent leurs usages sociaux et leur signification psychologique : « Why is it only women's art that is gendered ? »

_ **Thea Djordjic** : les matériaux utilisés sont périssables, fragiles et empruntés au quotidien. Ils appartiennent au registre du féminin. Les œuvres sont de taille modeste et sont présentées sur des structures métalliques ou en bois avec lesquelles elles contrastent.

_ **Eleana Egan** : son travail s'inspire de la littérature anglaise autant que de l'observation du quotidien. L'importance est donnée à la matière et à la qualité physique et tactile des matériaux ainsi qu'aux formes amorphes.

_ **Goshka Macuga** : sont explorées les frontières entre sculpture, installation, design et photographie. Sa démarche peut être résumée par des formes rigoureuses et des contenus anarchiques et par l'intérêt porté à la culture vernaculaire.

EXPOSITION _ UNMONUMENTAL : cette manifestation qui s'est tenue au New Museum of Contemporary Art de New-York et à la Kunsthalle de Zurich de décembre 2007 à mars 2008 se décomposait en trois expositions aux titres évocateurs :

- **The object in the 21st century,**
- **Collage : The Unmonumental Picture,**
- **The Sound of Things : Unmonumental Audio**

«L'objet au XXIème siècle» rassemblait une trentaine d'artistes qui tous travaillent des matériaux de rebus, fragmentés et retravaillés dans une pratique renouvelée de l'assemblage produisant des œuvres modestes et informelles : **Alexandra Bircken, John Bock, Carol Bove, Martin Boyce, Tobias Buche, Carlos Bunga, Tom Burr, Urs Fischer, Isa Genzken, Sarah Lucas...Nobuko Tsuchiya** ou encore le collectif français **Claire Fontaine**.

L'exposition traitant des images non monumentales et du collage rassemblait les artistes **Mark Bradford... Thomas Hirschhorn, Christian Holstad, Henrik Olesen, Martha Rosler, Nancy Spero, Kelly Walker**.

QUELQUES REPERES LITTERAIRES EN REGARD DE LA DEMARCHE ET DES OEUVRES EXPOSEES

_ **Maeve Brennan** est née en Irlande, puis elle est partie vivre à New-York où elle a travaillé comme journaliste de mode au *Harper's bazaar* dans les années 40. Elle a écrit pour le magazine - *Social and Personal* - de Dublin et quelques articles pour le magazine *The New Yorker*. Elle a été également critique pour des ouvrages de fiction et a rédigé des essais. L'œuvre de M. Brennan a vraiment pris forme et consistance à partir de la fin des années 60. A cette période, ses premiers livres furent publiés alors qu'elle présentait déjà

_ Villa du Parc _741000 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

des signes de maladie mentale. Son écriture est caractérisée par une grande économie de moyens. Les personnages semblent être sans état d'âme et souvent leur vie est d'une monotonie immuable. Les thèmes principaux de ses nouvelles traitent des sentiments de solitude, de vulnérabilité, de désespoir, de la peur et de la rancune. Ses ouvrages parlent souvent de mariages sans amour, sans joie, de gens claustrophobes, de vies déçues. Ses œuvres de fiction les plus connues sont : *In and Out of Never-Never Land* (1969), *Christmas Eve* (1974), *The Springs of Affection: Stories of Dublin* (1997), *The Rose Garden: Short Stories* (2000) et *The Visitor* (2000) (Voir la fiche Bibliographie et sites Internet pour le lien permettant de lire la Nouvelle de M. Brennan d'où est tiré le titre de l'exposition)

_ **Doris Lessing** est une romancière anglaise qui a reçu le prix Nobel de littérature. Elle est une figure de la liberté et du féminisme. *Le Carnet d'or*, paru chez Albin Michel en 1976 - prix Médicis - est un faux journal intime qui dresse les portraits croisés de femmes engagées dans la lutte politique, en quête d'indépendance, d'amour, et de liberté sans happy end à la fin. Il a inspiré plusieurs générations de femmes dans le monde, devenant la **bible du nouveau féminisme du vingtième siècle**. »...« Quand Simone de Beauvoir écrivait l'essai théorique fondamental du féminisme, *Le Deuxième Sexe* (1949), Doris Lessing racontait à sa manière la révolution des femmes, sa propre révolution » (extrait article in Libération / le 11-12-2007)

_ **Janet Frame** est une romancière néo-zélandaise née en 1924. «Déclarée schizophrène à la suite d'une tentative de suicide elle est internée... *The Lagoon* - roman publié pendant son séjour à l'hôpital - obtient un prestigieux prix littéraire : le directeur de l'établissement décide de lui accorder une chance, après huit ans d'internement et quelque deux cents électrochocs... Dans l'incapacité de communiquer, les dents gâtées, l'impression de n'être rien, Janet n'est présente au monde qu'à travers la lecture des grands écrivains. Ce sont eux qui illuminent la pire réalité quotidienne, dont les horreurs de la guerre. Ce sont leurs poèmes qui transforment la nature en œuvre d'art.» (Extrait article in L'Express / le 15-08-1996). Longtemps restés confidentiels, les écrits de Janet Frame ont été rendus populaires en France par le film de Jane Campion, *Un ange à ma table*.

_ **Virginia Woolf** est une romancière anglaise née en 1882 qui se suicidera en 1941. Pendant l'entre-deux-guerres, elle fut une figure marquante de la société littéraire londonienne. Elle écrit pour le supplément littéraire du [Times](#). Elle épouse Leonard Woolf, fonctionnaire et théoricien politique. Son premier roman, *The Voyage Out - [La Traversée des apparences](#)* - est publié en [1915](#). Dans ses écrits, elle expérimente différentes possibilités de narration et de chronologie morcelées. Elles dessinent avec acuité les profils psychologiques et émotifs de ses personnages. Les plus connues de ses œuvres non romanesques, notamment *Une chambre à soi* et *Trois Guinées* traitent de **l'avenir de l'éducation féminine et du rôle des femmes-auteurs dans les canons littéraires occidentaux**.

SARA BARKER

S'ajoutent aux données précédentes – lexiques, vocabulaire...- indexées aux œuvres présentées, une documentation regroupant :

_ **Des références bibliographiques** sur l'artiste (catalogues d'exposition, articles de presse, entretiens, ouvrages dont l'artiste est l'auteur...)

_ **Des adresses de sites Internet** (galeries, musées, institutions, site personnel ou collectif...)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

_ **Ouvrages, catalogues et articles**

_ Cairns, Steven, New Work Scotland publication - November 2006

_ Kennedy, Alexander , The List - Issue 576

_ FLATWORK Publication 2008

_ Esse quam videri, Fabio Tiboni, Bologna – May 2008

_ Solid objects, Mirko Mayer gallery, Köln - 2009

_ Tan, Lumi, Artforum - May 2009

_ Milliard, Coline, Frieze - May 2009

_ Murray, Hilary, Circa - September 2009

_ Fine arts 2008-2009, the British school at Rome, London – May 2009

SITE INTERNET

_ http://www.marymarygallery.co.uk/index.php/artists/sara_barker/ = biographie, bibliographie, visuels et divers articles

_ <http://www.list.co.uk/article/2106-sara-barker/> = article et visuels

_ http://www.doggerfisher.com/artists_ex/artistdetail.php?id=113 = visuel et texte

_ <http://www.artslant.com/global/artists/show/38103-sara-barker> = visuel et texte

_ <http://www.irishpressreleases.ie/2009/07/30/four-presents-sara-barker-plant-dreaming-deep/> = visuel et texte

_ <http://www.fantasticfiction.co.uk/b/maeve-brennan/springs-of-affection.htm> = lien permettant de lire la Nouvelle de M.Brennan d'où est tiré le titre de l'exposition.

_ Villa du Parc _741000 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

SARA BARKER & MICHAEL SAMUELS
KERIM SEILER

PISTES PEDAGOGIQUES POUR LE SECOND DEGRE

Les pistes pédagogiques sont des propositions déduites des notions et du vocabulaire. Elles s'appuient sur des composants plastiques, des techniques, des points de vue, des postures utilisés par les artistes.

Elles sont des propositions ouvertes construites à partir de questions spécifiques aux arts plastiques.

_ THEMATIQUES TRANSVERSALES

.La maison, l'espace privatif et domestique :

_ **Gaston Bachelard** et la maison onirique : « la maison est corps et âme » et sa construction verticale de la cave au grenier symbolise **la puissance de l'imaginaire**.

Gaston Bachelard, « La poétique de l'espace » Ed. PUF, 1961 & « La terre et les rêveries du repos »

_ **Romans et nouvelles** : autre regard sur les objets familiers avec ouverture possible sur le récit de fiction.

_ **La chambre** : comme lieu de réflexion, de création autant que lieu d'intimité. Chez Colette, Proust, Kafka le rôle de la chambre est largement commenté. Pendant longtemps ce fût le lieu de la naissance et celui de la mort.

Michèle Perrot, « Histoire de chambres » coll. La librairie du XXI^{ème} siècle – Ed. Seuil 2009. Michèle Perrot est une historienne spécialiste de la femme.

_ **L'univers de l'atelier** : le lieu de création révélateur des pratiques artistiques ou l'atelier comme portrait de l'artiste Etude de textes sur les ateliers d'artistes.

Jean Genet « L'atelier d'Alberto Giacometti »

_ **Le bricolage** comme pratique sociale et comme mode d'invention.

Claude Levi-Strauss : « Le bricoleur est apte à exécuter un grand nombre de tâche diversifiées; mais, à la différence l'ingénieur, il ne subordonne pas chacune d'elles à l'obtention de matières premières et d'outils, conçus et procurés à la mesure de son projet : son univers instrumental est clos, et la règle de son enjeu est de toujours s'arranger avec les "moyens du bord", c'est-à-dire un ensemble à chaque instant fini d'outils et de matériaux, hétéroclites au surplus, parce que la composition de l'ensemble n'est pas en rapport avec le projet du moment, ni d'ailleurs avec aucun projet particulier, mais est le résultat contingent de toutes les occasions qui se sont présentées de renouveler ou d'enrichir le stock, ou de l'entretenir avec les résidus de constructions et de destructions antérieures. »

La narration contemporaine :

_ **La question de la structure narrative** – linéaire, discontinue, fragmentée... ?

_ **La question de l'écriture** – écriture composite avec divers niveaux de langage ? réemploi ? copier-coller ? rencontre inédite ? l'écoute ou la rupture ?

_ Villa du Parc _741000 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

_ L'usage du huis-clos domestique comme cadre spatio-temporel d'écriture dans divers champs de création : cinéma, théâtre, roman, photographie, arts plastiques...

Les arts appliqués et le design du mobilier :

_ Les années 50 et 60. Les nouveaux matériaux, leurs usages social et esthétique.

"Le Formica : Une marque symbole des « Trente Glorieuses » et de la France qui se met à consommer. Dans un pays en quête de modernité et de confort, ce nouveau matériau a fait irruption dans la plupart des foyers. Aux côtés de la cocotte minute, de l'aspirateur ou de la machine à laver, il devint rapidement indispensable à tout intérieur digne de ce nom... pour le plus grand bonheur de la ménagère."

La sculpture contemporaine :

_ Les formes de la sculpture et son évolution au cours du XXème siècle. L'insertion et la présence de l'objet réel, les conditions de la disparition du socle, les statuts hybrides : sculpture/peinture, bas-relief/peinture, sculpture/dessin et autres œuvres tridimensionnelles...

_ PISTES PEDAGOGIQUES POUR LE SECOND DEGRE

_ Parcours « conté » dans l'exposition : créer un conte ou une nouvelle à partir d'un ou plusieurs œuvres exposées. A mettre en relation avec le programme « œuvres, images et fiction ».

La question de la narration inhérente aux formes et aux matériaux.

_ Comment ça tient ? Faire tenir ensemble divers objets et éléments en n'ayant pas recours au collage mais à l'encastrement, l'encoche, l'encadrement, la superposition et toute autre invention technique déduite des parties à assembler. L'ensemble est construit de manière pragmatique et progressive.

La question de l'assemblage, de la construction et du développement spatial.

_ Croquis, esquisse et schéma en 3D. Un atelier de croquis, esquisse et schéma est proposé. Ces diverses représentations d'un même sujet ou objet (libre) sont effectuées sur des supports différents. Elles sont découpées et mises en volume en fonction de la tenue des matériaux, des supports et des formes.

La question est celle de la distinction entre croquis, esquisse et schéma. La recherche plastique porte sur la question de l'équilibre et celle du passage du plan au volume.

_ Tout s'éclaire ! A partir de recherches documentaires est constitué un répertoire des formes de l'éclairage public ou privé. La demande est faite de partir de cette documentation pour créer une mise en scène de jeux de lumière. La production peut être numérique.

La question est celle de la prise de conscience des diverses sources lumineuses en regard des inventions techniques et des ambiances qu'elles créent. La recherche plastique s'apparente à un montage « régie ».

_ Jeu de construction et de patience : en utilisant de petits jouets, des petits emballages et autres éléments et volumes de petites tailles, débiter une construction en volume (sans colle) avec pour objectif que la développer le plus haut possible. La forme et le volume

_ Villa du Parc _741000 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

général ne sont pas préconçus mais sont le fruit des divers montages et apparaissent comme une sorte de résultante. Un travail de vidéo documente les essais jusqu'à l'éventuel effondrement de l'ensemble.

La question est celle de l'équilibre et de la gestion du rapport entre ordre et désordre.

_ **Jeux d'ombres** : à partir de divers découpages dans des matériaux de rebus construire une forme en ne travaillant qu'à partir de son ombre portée, grâce à un éclairage direct. Ce qui se construit ici ressemble-t-il à ce qui se dessine là ? A l'aide d'un fusain relever le contour de l'ombre portée puis recommencer l'expérience en modifiant la place de la source lumineuse.

La question est celle du rapport entre le volume et sa projection bidimensionnelle et des déformations qu'elle engendre avec lesquelles il est possible de jouer.

_ **C'est un virus !** Travail en groupe : le groupe s'apparente à une équipe de laboratoire scientifique qui découvre un virus. Chaque groupe crée son « virus » avec un mode de développement, virus qu'il laisse ensuite évoluer dans l'espace de la classe...

La question est celle de la diffusion et de la prolifération, de la contamination et de ses développements spatiaux et autres...